

UN LIVRE DE DÉCOUVERTE AB

CONGRATULATIONS

*Sakura:
L'été de la
métamorphose*

KITA SPARKLES

Sakura : L'été de la métamorphose

par
Kita Sparkles

Première publication : 2026
Copyright © AB Discovery
Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée dans un système de récupération, transmise sous quelque forme que ce soit, par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur et de l'auteur.

Toute ressemblance avec une personne, vivante ou décédée, ou avec des événements réels est une coïncidence.

Sakura : L'été de la métamorphose

Titre : Sakura : L'été de la métamorphose

Auteur : Kita Sparkles

Éditeurs : Rosalie Bent, Michael Bent

Éditeur : AB Discovery

© 2026

www.abdiscovery.com.au

Contenu

Chapitre 1	6
Chapitre 2	12
Chapitre 3	23
Chapitre 4	32
Chapitre 5	38
Chapitre 6	45
Chapitre 7	53
Chapitre 8	59
Chapitre 9	64
Chapitre 10	70
Chapitre 11	77
Chapitre 12	82
Chapitre 13	89
Chapitre 14	97
Chapitre 15	105
Chapitre 16	116
Chapitre 17	123
Chapitre 18	129
Chapitre 19	138
Chapitre 20	146
Chapitre 21	155
Chapitre 22	160
Chapitre 23	166
Chapitre 24	173
Chapitre 25	184

Sakura : L'été de la métamorphose

Chapitre 26	194
Chapitre 27	203
Chapitre 28	210
Chapitre 29	220
Chapitre 30	229
Chapitre 31	237
Chapitre 32	246
Chapitre 33	256
Chapitre 34	263
Chapitre 35	269
Chapitre 36	275
l'auteure :	279

Chapitre 1

« Megan, qu'est-ce qu'on va faire cet été ? » demanda Sakura en prenant un bain, tandis que Megan se brossait les dents.

Megan lui jeta un coup d'œil. « Qu'est-ce que tu veux dire ? » Elle parvint à articuler difficilement, la bouche encore pleine de dentifrice et de brosse à dents.

Sakura leva les yeux au ciel. « Bon, d'accord... avant, c'était assez évident qu'on allait finir le semestre et rentrer chez nous quand ils nous auraient mis à la porte de notre chambre, puis recommencer avec une nouvelle chambre à la rentrée. Mais maintenant, les choses ont changé. On vit ici. Avec Summer. On a une vie ici, nos proches ici, et des responsabilités ici. Je crois que nos plans ont changé. »

Tandis que Sakura parlait, Megan cessa lentement de se brosser les dents. Elle n'avait pas encore réfléchi à ce que Sakura soulevait. Elles avaient en réalité rompu les liens de la vie à la maison, et elle ne s'en était même pas rendu compte. « Je... je suppose que je n'y avais pas pensé », dit-elle honnêtement. « Mais tu as raison, on ne peut pas partir comme ça pendant trois mois ! »

« Comment ça ? » demanda Summer depuis l'embrasement de la porte en entrant dans la salle de bain. Elle prit sa brosse à dents et évita le baiser de Megan. « Dans une seconde, ma chérie. Laisse-moi me brosser les dents d'abord. Mon haleine n'est pas encore aussi fraîche que la tienne ! »

« Eh bien, déjà, je ne voudrais pas être loin de toi aussi longtemps », a fait remarquer Megan.

« Oh, j'ai raté une partie de ça », réalisa Summer. « Je pensais faire partie de ceux qui ne pouvaient pas simplement partir. Je croyais que nous étions tous concernés. »

« Sakura se demandait justement ce qu'on ferait à la fin du semestre », expliqua Megan. « Avant, on avait prévu de rentrer à la maison. Mais maintenant, on a un nouveau logement. »

Sakura : L'été de la métamorphose

Summer interrompit son brossage vigoureux un instant et recracha le reste de dentifrice. « Je ne me mettrai jamais entre vous et votre famille ! » déclara-t-elle fermement. « Vous devez les voir. Votre mère et Felicia seraient dévastées si vous ne le faisiez pas ! Tout comme moi, j'ai besoin de voir la mienne. Ce ne sera pas grave si la maison est vide pendant quelques semaines ! »

« Je ne sais pas ce que Sakura en pense », commença Megan en jetant un coup d'œil à Sakura, qui sortait de la baignoire et attrapait une serviette, « mais j'ai l'impression que votre famille est comme une famille pour moi aussi. Je pense que j'aimerais bien venir vous voir un petit moment cet été », décida-t-elle.

« J'y comptais bien ! » s'exclama Summer en finissant de se rincer le visage, puis elle embrassa Megan. « Mmm. Tu as utilisé le gel à la fraise. »

« Oui, Royce veut aussi que je rencontre sa famille », a dit Sakura.

Megan et Summer échangèrent un regard. Depuis combien de temps Sakura gardait-elle cette information secrète ? « Ça a l'air plutôt grave, ma petite », dit Summer d'une voix douce. « Qu'est-ce que tu en penses ? »

« Hein ? » Sakura semblait ne pas y avoir réfléchi. « Oh, je suppose que oui ! »

« A-t-il dit quelque chose sur le moment ou sur la manière ? » demanda Megan.

« Eh bien, la remise des diplômes approche », dit Sakura, comme si cela allait de soi.

Megan cligna des yeux en regardant Sakura, sa brosse à dents toujours à la main. « Abel est diplômé ? »

Sakura s'enroula dans la serviette et hocha la tête comme si c'était la chose la plus normale au monde. « Oui. Il est plus âgé que nous, tu te souviens ? »

Sakura : L'été de la métamorphose

Summer haussa un sourcil. « Sakura... tu n'as jamais rencontré personne de sa famille auparavant, n'est-ce pas ? »

« Non ! » gazouilla Sakura, déjà à moitié sortie de la salle de bain. « Mais ça a l'air bon ! »

Megan et Summer échangèrent un regard, le genre de regard qui disait : on l'adore, mais un jour elle va nous donner une crise cardiaque.

Megan la suivit dehors. « Sakura, rencontrer la famille, c'est très important. Vraiment très important. »

Sakura s'arrêta net -, une serviette coincée sous le bras, tout en fouillant dans son tiroir à la recherche d'un pyjama et d'une couche. « Ah bon ? Enfin, je suppose ? Je n'y avais pas pensé. »

Summer s'appuya contre l'encadrement de la porte, les bras croisés. « Half -Pint, tu es adorable, mais tu n'y as vraiment pas réfléchi ? »

Sakura haussa les épaules. « Enfin... je l'aime bien. Il m'aime bien. Sa famille veut me rencontrer. C'est normal, non ? »

Megan était assise au bord du lit. « Oui, mais en général, les gens paniquent un peu à ce sujet. »

« Oh. » Sakura cligna des yeux. « Dois-je paniquer ? »

« Non », dit Summer rapidement, intervenant avant que Megan ne puisse répondre. « Sois toi-même. Abel t'aime clairement pour ce que tu es. Sa famille aussi. »

Sakura sourit, soulagée.

Puis Megan a ajouté : « Mais peut-être vaut-il mieux éviter de leur raconter la fois où vous avez accidentellement déclenché l'alarme incendie en préparant des ramen. »

Sakura a poussé un cri d'effroi. « C'était UNE SEULE FOIS. »

Summer renifla. « Et c'était la semaine dernière. »

Sakura les désigna du doigt d'un air dramatique. « Je serai tellement normale quand je rencontrerai sa famille. »

Megan et Summer ont éclaté de rire.

Sakura : L'été de la métamorphose

« Ma chérie, » dit doucement Summer, « tu n'as pas un seul os normal dans ton corps. »

« Et c'est pour ça qu'on t'aime », ajouta Megan en serrant Sakura dans ses bras.

Sakura s'y est fondue, serviette comprise.

« Et c'est pourquoi Abel le fait aussi », ajouta Summer. « Alors il a terminé sa... dissertation... Enfin bref ? »

« Dissertation. » Sakura, à sa grande surprise, employa le terme exact. « Il me l'a donnée à lire. » Elle attrapa une énorme liasse de feuilles sur la table de chevet. Elles atterrirent lourdement sur la table à langer. La première page proclamait fièrement : « La performance de la popularité : identité sociale, dynamique du statut et construction de l'influence à l'aube de l'âge adulte, par Royce Abel Saunders... Dissertation présentée en vue de l'obtention du doctorat en sociologie à l'Université de Brookhaven. »

« Et tu as lu ça ? » demanda Megan, dubitative.

« Eh bien, non, pas encore. C'est moi qui ai commencé... », répondit honnêtement Sakura.

« Et vous êtes arrivé jusqu'où ? »

« Deux pages... » Sakura rougit. « Il y a beaucoup de formulations difficiles à comprendre, comme tous ces papiers qu'on a signés pour aller à la fac. Mais oui, il a maintenant terminé son doctorat en... » Elle reprit son « langage Sakura ».

« Son doctorat en sociologie », corrigea doucement Megan.

« Alors, s'il ne va plus à l'école, que va-t-il se passer maintenant ? » demanda Summer. Elle comptait vraiment sur son aide pour étudier ses nouvelles perspectives de carrière.

« Il a dit qu'on lui avait déjà proposé un poste d'enseignant à l'université », dit Sakura en souriant. « Ne t'inquiète pas, il ne part pas. Il reste pour moi. Il me l'a dit. »

Sakura : L'été de la métamorphose

Tout cela était nouveau pour Megan. Elle se dit qu'en début d'année, Sakura lui aurait sûrement tout raconté dès que les choses se seraient produites. Summer avait quitté la chambre de Sakura et Megan ferma la porte. Sakura la regarda, l'air interrogateur, se demandant ce qui se passait.

« Sakura, euh... je sais que ça ne regarde que toi et que tu n'es pas obligée de me dire ce que tu ne veux pas, mais... comment se fait-il que je n'étais au courant de rien ? D'habitude, tu me tiens au courant des grandes nouvelles tout de suite », demanda Megan en essayant de ne pas laisser paraître sa déception.

Sakura haussa les épaules. « Tu as été plutôt occupée... », dit-elle doucement.

Megan, la Megan qui n'est pas du genre à s'émouvoir facilement, a eu envie de pleurer en entendant cela.

« Je suis désolée, 'Kura. Je ne veux surtout pas avoir l'air trop occupée pour toi ! Tu es ma meilleure amie ! » Elle repensa à leurs soirées et réalisa qu'elle et Summer s'étaient un peu isolées ces derniers temps. « J'adore la façon dont on partage nos vies. » Elle réfléchit encore un peu et conclut : « Quand je suis trop absorbée par mes propres pensées, j'ai toujours pu compter sur toi pour me ramener à la réalité. C'est toujours vrai. »

Sakura sourit légèrement. « Je ne veux pas te déranger quand tu es avec ta copine. Tout comme tu ne me déranges pas quand je suis avec Royce ! »

« Mais on vit avec Summer, alors je passe beaucoup plus de temps avec elle. N'hésite pas à me raconter ce qui se passe, comme le font les meilleures amies. Tu comprends ? » Megan chercha du regard la compréhension de Sakura.

« Tu veux dire que je te dérange plus souvent ? » demanda Sakura.

« Oui. » Megan n'arrivait pas à croire qu'elle disait ça.

Sakura : L'été de la métamorphose

« Oh. D'accord, je peux faire ça. » Sakura gloussa. Megan était sûre qu'elle en était capable.

Une semaine plus tard, les trois amies se retrouvèrent au salon. Summer s'assit avec un carnet et tapota dessus avec son stylo. « Bon, il nous faut un plan pour les trois prochains mois. »

Sakura leva les yeux. « Facile ! Fais tout ! »

Megan posa la main sur l'épaule de Sakura. « Un vrai plan, pas un plan à la Sakura. »

« Hé ! » fit Sakura en boudant.

« Techniquement, je pense qu'on peut tout faire », rassura Summer. « Pas tout d'un coup, mais petit à petit. Chérie, toi et Sakura rentrez chez vous deux ou trois semaines pour retrouver votre famille. Et moi, j'irai chez mes parents pour revoir les miens. Ensuite, tu viendras me voir une semaine, ou plus, et on verra après ! Tout ça se passera après la remise des diplômes d'Abel. Sakura, vous avez tous les deux votre voiture, alors je pense que les rendez-vous, même ceux où vous faites la moitié du trajet en voiture pour vous retrouver, devraient être assez simples ! »

« Youpi ! » s'exclama Sakura. « Tu vois ? Tout est là ! »

Chapitre 2

L'auditorium exhalait une légère odeur de vieux bois, de programmes neufs et d'un parfum trop prononcé émanant de nombreuses familles. Des bannières de velours et d'or, suspendues aux poutres, annonçaient la remise des diplômes de la Faculté des Lettres et des Sciences. Les doctorants occupaient les premiers rangs, une mer de toges noires bordées de velours, chacune coiffée d'un bonnet souple et mou qui leur donnait une allure à la fois érudite et légèrement ridicule. Royce Abel était assis parmi eux, les mains jointes, s'efforçant de paraître calme. Il y était parvenu pendant les dix premières minutes. Puis, le trac l'envahit.

Dans les tribunes, ses fans s'étaient rassemblés. Sakura, trépignant d'impatience, trépignait d'excitation comme un petit oiseau surexcité. Summer avait déjà pris trois selfies, dont deux avec Royce en arrière-plan, alors qu'il se trouvait à une trentaine de mètres. Megan tenait le programme comme un objet sacré. Stephanie s'éventait avec emphase. Felicia, quant à elle, mangeait quelque chose qu'elle n'aurait certainement pas dû apporter.

La cérémonie s'éternisa, comme souvent, avec des discours, des applaudissements, encore des discours et un intermède musical interminable. Puis arriva enfin le moment tant attendu. Le doyen s'avança vers le micro.

« Candidats au doctorat, veuillez vous lever. »

Un léger mouvement se fit entendre. Royce se leva.

« Conseillers pédagogiques, veuillez rejoindre vos candidats sur scène pour la remise des toges. »

Sakura laissa échapper un son entre un cri aigu et un halètement. Summer lui donna un coup de coude. Megan les fit taire toutes les deux. Stephanie leva les yeux au ciel en souriant.

On a appelé le nom de Royce.

Sakura : L'été de la métamorphose

« Royce Abel Saunders, docteur en philosophie (sociologie).
Thèse : *La mise en scène de la popularité : identité sociale, dynamique du statut et construction de l'influence à l'aube de l'âge adulte.* »

Il traversa la scène en prenant garde de trébucher sur le bas de sa robe. Son conseiller, un homme grand et mince à l'allure négligée, l'attendait au centre de la scène.

La cérémonie de la remise de la capuche était solennelle, presque médiévale. Le conseiller souleva la capuche doublée de velours, la plaça sur la tête de Royce et la posa sur ses épaules. La foule applaudit.

Sakura se leva et applaudit comme à un concert, réclamant un rappel. Felicia la ramena doucement à sa chaise, car personne d'autre n'était debout. Royce esquissa une petite révérence gênée et quitta la scène, les joues rouges et les yeux brillants.

Au moment de la remise des diplômes, l'auditoire tout entier se leva. Le président de l'université prononça les paroles traditionnelles : « Par l'autorité qui m'est conférée, je vous confère le titre de docteur en philosophie. » La salle explosa de joie.

Et voilà, il était devenu le docteur Saunders.

Dehors, le soleil tapait fort et l'air était étouffant, mais personne n'y prêtait attention. Les familles entouraient les jeunes diplômés comme des oiseaux migrateurs.

Sakura s'est jetée la première sur Royce, manquant de peu de lui faire tomber son béret.

« Vous l'avez fait ! Vous êtes médecin ! Un vrai ! Enfin, pas au sens médical du terme, mais quand même ! »

Derrière elle, le reste du groupe s'approcha à un rythme plus raisonnable. Summer lui fit un signe de tête fier. Megan avait déjà les larmes aux yeux et s'en voulait de ne pas être aussi émotive que

Sakura : L'été de la métamorphose

Sakura. Stephanie et Felicia étaient avec eux ; il les reconnut de la fête d'anniversaire de Megan, mais la soirée avait été si chargée qu'elles n'avaient pas encore eu l'occasion de vraiment faire sa connaissance. Depuis, il s'en était passé des choses, notamment cette nuit où tout avait dérapé dans le dortoir de Sakura et Megan.

Felicia l'a rejoint la première, imperturbable comme toujours, comme le devient celle qui a passé des années à être le pilier d'une jeune sœur qui avait besoin de bien plus que ce que le monde pouvait imaginer.

« Abel », dit-elle d'une voix calme mais pleine, comme si elle avait gardé un lourd fardeau sur sa poitrine pendant des mois. « Ravie de te revoir. »

Il hocha la tête, soudain conscient du côté formel de sa robe. « Vous aussi. »

Felicia prit sa main, non pas de manière dramatique ou émotionnelle, mais d'une manière posée et rassurante, et la tint un instant de plus qu'il n'en fallait pour une simple salutation.

« Merci », dit-elle doucement. « Pour ce que vous avez fait ce soir-là, pour eux deux. Je n'avais pas pu le dire correctement avant. »

Abel déglutit, car il n'y avait pas de façon simple de répondre à une gratitude aussi profonde. « Je suis juste content qu'ils soient sains et saufs. »

Felicia hocha la tête une fois, le genre de hochement de tête qui signifiait qu'elle avait dit ce qu'elle avait à dire, puis, parce qu'elle était Felicia, toujours la grande sœur attentionnée, elle tendit la main et redressa l'arrière de sa capuche sans demander, comme si elle le faisait depuis des années.

Sakura sourit, partagée entre fierté et soulagement.

Stephanie s'avança ensuite, Megan restant à ses côtés comme si elle attendait le verdict de sa mère.

Stéphanie ne répondit pas tout de suite. Elle se contenta de regarder Abel avec cette profonde et maternelle analyse qui naît d'un

Sakura : L'été de la métamorphose

amour si intense pour ses deux filles que le souvenir de les avoir presque perdues restait gravé en elle.

Puis elle expira.

« Abel, dit-elle d'une voix chaleureuse mais assurée, je n'ai pas eu l'occasion de vous remercier comme il se doit jusqu'à présent. D'avoir sauvé mes filles. »

Elle les appelait toujours comme ça – *mes filles* – même si l'une était sa fille et que l'autre était simplement devenue la sienne au fil des années de dîners partagés, de responsabilités assumées et de ce genre d'amour qui ne nécessite pas de papiers.

Abel secoua la tête. « Je ne pouvais pas rester là, planté devant leur porte. »

« Je sais », dit Stéphanie en tendant la main et en posant une légère pression sur son bras. « C'est pour ça que je te remercie. »

Megan s'est penchée et a chuchoté : « Elle a répété ça dans la voiture. »

Stéphanie lui donna une petite tape. « Je n'ai rien fait de mal. »

Elle l'avait absolument fait.

Avant que quiconque puisse dire quoi que ce soit, les parents de Royce Abel arrivèrent. La mère d'Abel fut la première à s'avancer. Une femme au regard doux, à l'allure de bibliothécaire, et au sourire qui laissait deviner qu'elle avait retenu ses larmes toute la matinée.

« Tu dois être Sakura », dit-elle chaleureusement.

Sakura se figea. Pour la première fois de la journée, elle parut véritablement nerveuse. Elle s'inclina d'une manière qu'elle n'avait plus adoptée depuis son départ du Japon... mais elle descendit trop bas, trop vite, et faillit laisser tomber son sac à main.

« Oui ! Enfin, bonjour ! Je suis Sakura. Je suis... euh... je suis son... amie. »

Le père d'Abel, un homme de grande taille au regard doux mais analytique, lui tendit la main. « Nous avons beaucoup entendu parler de vous. »

Sakura : L'été de la métamorphose

Les yeux de Sakura s'écarquillèrent. « Oh non ! Enfin, oh ! Super ! J'espère que tout ira bien ! »

La mère d'Abel rit doucement. « Que des bonnes choses ! Il parle de vous avec beaucoup d'affection. »

Sakura devint rose vif. Summer eut un sourire narquois. Megan protesta en levant les yeux au ciel.

Abel s'éclaircit la gorge, visiblement décontenancé. « Maman... » Mais sa mère n'avait pas fini. « Et merci d'avoir applaudi si fort. On vous entendait de l'autre bout de l'auditorium. »

Sakura haleta. « Je suis tellement désolée ! »

« Non », répondit son père en souriant. « C'était agréable. La plupart des remises de diplômes sont bien trop calmes. »

Sakura rayonna, retrouvant instantanément son état normal. « Je peux parler plus fort la prochaine fois. »

Abel gémit. Ses parents rirent. La glace était brisée.

Après cela, le but de la journée était de célébrer Royce-Abel. Il avait travaillé dur pour cela, faisant des sacrifices, travaillant sans relâche, et même au milieu de tout cela, il avait trouvé l'amour. Il avait même trouvé le temps de sauver sa bien-aimée... à deux reprises. Aucun des parents ou tuteurs ne savait vraiment ce qui s'était passé cette nuit-là à la maison de plage, et pour tous ceux qui y avaient participé, ils ne le sauraient jamais !

Ils allèrent dîner au restaurant préféré d'Abel. C'était aussi celui de Sakura, une fois qu'il l'y eut enfin emmenée. Il y allait depuis des années, depuis ses études, et connaissait tous les serveurs par leur nom ; ils l'adoraient tous – et par extension, Sakura aussi. C'était ironique, et il espérait que Sakura ne penserait pas qu'il lui avait dit que c'était son restaurant préféré pour la piéger. Elle ne le pensa pas. Il était évident qu'il était connu et respecté là-bas... malgré le nom du restaurant : « Hana Noodle House » !

C'était un petit restaurant de nouilles japonais, tenu par une famille. Sakura n'en revenait pas de l'ironie de la situation. Il aimait

Sakura : L'été de la métamorphose

déjà un aspect de sa culture avant même de la rencontrer ! « Sais-tu que "hana" signifie fleur... et que "sakura" signifie fleur épanouie ? » lui demanda-t-elle.

« Sais - tu , dit-il en la regardant dans les yeux, que j'aimais cet endroit bien avant de connaître une fleur nommée Sakura ? »

L'esprit d'Abel passa de ce souvenir à un autre, celui de leur premier rendez-vous là-bas.

*Retour en arrière :
Le restaurant Hana était toujours chaleureux – ni étouffant, ni suffocant, juste chaleureux comme on l'est dans un lieu qu'on aime depuis longtemps. Les vitres étaient légèrement embuées par la vapeur qui s'élevait des bols de bouillon, et l'air était imprégné de ce mélange réconfortant de soja, de gingembre et d'une note florale que Sakura ne parvenait pas à identifier, mais qu'elle ne pouvait s'empêcher de remarquer.*

Ils venaient de terminer leur repas, leurs bols repoussés, leurs baguettes soigneusement rangées sur leurs supports en céramique, lorsque Mme Tanaka, la propriétaire, s'approcha de leur table. C'était une petite femme aux cheveux argentés relevés en chignon, avec un sourire qui vous donnait l'impression d'avoir été adopté sans même l'avoir demandé.

« Abel, dit-elle, les mains poliment jointes. Tu as amené ton amie aujourd'hui. Très bien. Très bien. » Elle fit un signe de tête à Sakura avec une chaleur qui fit se redresser Sakura sur son siège. « Et celle-ci, elle est spéciale. »

Sakura devint immédiatement rose. Abel fit semblant de ne rien remarquer, ce qui ne fit qu'empirer les choses.

Mme Tanaka déposa un petit plateau avec deux bols – et non des tasses – de thé vert pâle. La surface scintillait légèrement, de minuscules bulles s'accrochant au bord.

Sakura : L'été de la métamorphose

« Je te prépare du matcha », dit-elle. « De l'usucha. Un thé léger. Parfait pour fêter quelque chose. Bon pour apaiser le cœur. »

Sakura cligna des yeux. « Tu... as fait ça pour nous ? »

« Pour lui », dit Mme Tanaka en désignant Abel d'un signe de tête. « Il boit toujours du thé après le repas. Mais aujourd'hui, je pense qu'il devrait en partager. »

Abel semblait légèrement gêné, une expression qu'il avait toujours lorsqu'on le complimentait en public. « Merci, Madame Tanaka. »

Elle s'inclina légèrement et se dirigea vers une autre table, laissant les deux bols entre elles.

Sakura se pencha en avant, les yeux écarquillés. « Vous buvez du matcha ici ? »

Abel haussa les épaules, un peu penaud. « Parfois. Quand j'écris. Ou que je réfléchis. Ou que j'évite d'écrire. »

Elle rit doucement, puis prit son bol à deux mains comme on le lui avait appris enfant. La chaleur se diffusa dans ses paumes, et pendant un instant, elle le garda ainsi, respirant le parfum herbacé, presque sucré.

« C'est du vrai matcha », dit-elle doucement. « Pas celui avec du sucre glace. »

« Mme Tanaka ne croit pas aux raccourcis », a déclaré Abel. « Elle dit que le thé doit être préparé avec respect. »

Sakura hochait la tête, soudain sérieuse. « Ma grand-mère disait ça. »

Elle prit une gorgée et son regard s'adoucit. La tension qui pesait sur ses épaules, la petite excitation qu'elle ressentait toujours en présence d'Abel, même l'adrénaline résiduelle de la longue journée... tout s'apaisa, un tout petit peu.

« Ça a le goût de chez moi », a-t-elle dit. « Je ne savais pas qu'il existait un endroit dans ce pays où l'on préparait ça aussi bien. »

Sakura : L'été de la métamorphose

Abel la regardait comme on le fait lorsqu'on essaie de mémoriser quelque chose sans le vouloir.

Après un instant, il leva son propre bol. « Sais-tu, dit-il en la regardant dans les yeux, que je bois ici depuis bien avant de connaître une fleur nommée Sakura ? »

Elle eut le souffle coupé – un tout petit peu – et baissa les yeux vers son bol comme si le thé pouvait expliquer pourquoi son visage s'était soudainement échauffé.

« Vous ne saviez même pas que j'existais », dit-elle, essayant d'adopter un ton léger et y parvenant presque.

« Non », dit-il, « mais apparemment l'univers, lui, l'a fait. »

Sakura laissa échapper un petit son embarrassé, prit une autre gorgée trop vite et s'éventa aussitôt la bouche. « Chaud ! »

Abel sourit, un sourire qui illumina son regard. « C'est du thé, Sakura. »

« Je sais », dit-elle, les joues roses. « J'avais oublié. » Sakura tenta de reprendre ses esprits, soulevant à nouveau son bol avec une délicatesse exagérée. « C'est vraiment bon », dit-elle. « C'est... apaisant. »

« Parfait », dit Abel. « Avec le matcha, tu ne risques rien. »

Elle le regarda en plissant les yeux. « C'est une remarque sur le café ? »

"Oui."

Elle souffla, mais elle souriait.

Et pendant un instant, dans la douce chaleur humide du restaurant Hana Noodle House, avec le cliquetis des assiettes et le murmure des conversations autour d'eux, le monde sembla ralentir juste assez pour qu'ils puissent respirer.

Abel souriait ; c'était l'un de ses plus beaux souvenirs. « À quoi penses-tu ? » demanda Sakura à côté de lui.

Sakura : L'été de la métamorphose

Abel sourit encore plus largement. « Toi », dit-il simplement.

Sakura afficha son sourire confiant. Cette fois, elle s'attendait presque à cette réponse. Mme Tanaka s'affairait dans la cuisine derrière eux, ravie qu'Abel ait amené non pas un, mais sept amis ! De retour à table, elle posa à voix haute les questions que Sakura se posait.

« Que faites-vous maintenant ? Maintenant que vous êtes *médecin* ? »

Abel laissa échapper un petit rire, un rire un peu timide, un peu fier, et visiblement submergé par les émotions de la journée. Il se frotta la nuque, un geste que Sakura avait fini par interpréter comme signifiant « *Je ne sais pas comment parler de moi sans me sentir mal à l'aise* ».

« Eh bien, » dit-il, « je vais d'abord manger tout ce bol de ramen, car je n'ai rien mangé depuis le petit-déjeuner. »

Mme Tanaka renifla. « Bonne réponse. Mais pas une vraie réponse. »

Sakura se pencha en avant, le menton dans la main, les yeux brillants. « Ouais, Royce. Qu'est-ce que *tu* vas faire maintenant ? »

Il jeta un coup d'œil autour de la table à Sakura, à Summer et Megan, à Felicia et Stephanie, à ses parents, qui s'extasiaient encore devant le menu comme s'il s'agissait d'une pièce de musée, et son visage s'adoucit. Une douceur empreinte de gratitude, celle d'avoir enfin atteint le terme d'un très long chemin.

« Je vais enseigner », a-t-il déclaré. « Je commencerai comme chargé de cours à l'automne. J'enseignerai l'introduction à la sociologie et un séminaire sur l'identité et la performance. »

Summer haussa les sourcils. « Alors, tu vas donner un cours sur la façon dont les gens font semblant d'être cool ? »

« Ce n'est... pas exactement comme ça que je le formulerais », a déclaré Abel, sans pouvoir s'empêcher de sourire.